



Attica, My TV is Dead, Lylac : c'est lui, Amaury Massion.

En douceur et profondeur

► Amaury Massion, alias Lylac, confirme avec *“Living by the Rules We’re Making”*, le joli travail acoustique entrepris depuis 2012.

Rencontre Marie-Anne Georges

Après *“By a Tree”* sorti il y a trois ans, Lylac poursuit son évasion solitaire avec *“Living by the Rules We’re Making”* (LLC 9/12/2015). C’est que notre homme est aussi le leader du groupe rock My TV is Dead, même si la musique acoustique est quelque chose qui l’a toujours porté. Son premier avatar musical, Amaury Massion, de son vrai nom, le connut début des années 2000, au sein d’Attica, un groupe qu’il qualifie de *“rock avec des portes de sortie vers le jazz”*. Deux albums publiés chez Carbon 7 – un label de jazz qui n’existe plus – consacrèrent le fruit des joutes musicales du quintette.

Depuis ses débuts, l’artiste bruxellois de 38 ans a toujours été attiré par le côté *“free”* de l’interprétation. Après deux ans au conservatoire de Bruxelles (section jazz), Amaury rejoint la classe de Garrett List au conservatoire de Liège. Ce dernier fut invité au début des années 80 par le directeur de l’époque, Henri Pousseur, qui souhaitait dynamiser son institu-

tion. Le tromboniste américain ne cesse d’y prodiguer, depuis, un cours d’improvisation musicale. *“Pas de thème, on ne sait pas où on va, on doit se laisser porter. A 25 comme à 5, cela demande une grande écoute, une grande ouverture, un travail sur soi”*, se souvient avec bonheur le chanteur, mimant les sons qu’il devait aller chercher au plus profond de sa cage thoracique.

A la chorale de l’école

Quand on aborde avec l’artiste son expérience de chant dans une chorale, alors qu’il venait d’avoir 12 ans, il en parle comme *“les origines des origines”*. Celui qui fréquentait le collège Saint-Pierre à Uccle est un jour abordé, dans la cours de récré, par un abbé qui recrute pour la chorale de l’école. *“Il me dit que j’ai une belle voix et me suggère de me présenter le mercredi à la répétition”*. Voilà un homme visionnaire qui fera du jeune Amaury, soprano qui n’a pas encore mué, le soliste de la chorale. Cela fut-il évident pour un enfant de son âge d’aller chanter dans une telle structure ? *“Il y avait une perspective à moyen terme, sourit Amaury. Celle d’aller tourner pendant un mois au Québec. Cela s’organisait tous les deux ans et j’étais dans la bonne année.”* Qui sait si le goût des voyages ne s’est pas forgé là-bas, aussi ? Juste avant de sortir *“By a Tree”*, Amaury Massion se rendait régulièrement en Asie – au Cambodge comme au Laos. C’est peut-être là qu’il s’est imprégné de la quiétude qui habite ses albums acoustiques, tout comme cela peut tout aussi bien provenir de sa compagne, dont le père est cambod-

gien. Paradoxalement, comme il le relève lui-même, l’artiste réside en plein Matongé, le quartier africain de Bruxelles. *“Il n’y a pas plus urbain que moi. J’adore la ville. Le quartier où j’habite est assez bruyant, mais j’aime cette effervescence.”*

“Un album qui fasse du bien”, tel fut le credo d’Amaury alors qu’il concevait *“Living by the Rules We’re Making”*. *“Mais pas dans la légèreté des choses ni dans la futilité, insiste-t-il. Empreint d’une certaine nostalgie positive d’un monde qui disparaît et en même temps gorgé d’espoir quant à celui qui arrive”*, analyse notre homme, tout en détaillant le titre de son nouvel opus : *“les règles pour changer les choses, c’est nous qui devons les créer et les appliquer”*.

Importance du violoncelle

Lylac, le pseudo d’Amaury Massion provient de *“Lilac Wine”*, un morceau écrit, fin des années 40, par un certain James Shelton, popularisé par Nina Simone, Jeff Buckley et d’autres. *“Cela parle d’un amour doux et amer qui correspondait tout à fait au moût du projet en 2012. C’est un morceau avec lequel je tourne depuis 3 ans avec la violoncelliste Thècle Joussaud. C’était une évidence pour moi de l’intégrer sur mon 2^e album.”*

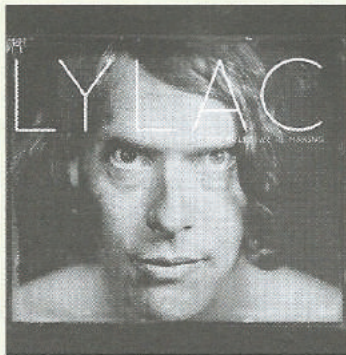
Dans l’intervalle, le Bruxellois a, pour des raisons pratiques, changé de violoncelliste, tout en restant fidèle à l’instrument. Qu’est-ce qu’il apprécie tant dans ce dernier ? *“Il s’est assez vite imposé à moi car c’est le plus proche de la tessiture humaine. Il peut à la fois jouer dans les graves comme dans les aigus. Très proche de la voix masculine, il a un rôle ryth-*

mique (car il peut se jouer au doigt) comme, forcément, mélodique (à l’archet).” Son deuxième opus a bien plus d’étoffe que le premier. Traditionnels guitare et piano, mais aussi bugle, flûte, et, sur deux morceaux, un cithar. *“C’est un instrument que j’adore. Je suis un grand fan d’Eddie Vedder, le chanteur de Pearl Jam, qui, il y a 20 ans, a fait des duos avec Nusrat Fateh Ali Khan. Je pense que mon intérêt pour cet instrument remonte à cette époque.”*

Rencontres d’Astaffort

Amaury Massion a choisi l’anglais pour coucher ses états d’âme et, grâce à une année passée alors qu’il avait 19 ans, à Eastbourne (à côté de Brighton), sa maîtrise de la langue de Shakespeare est parfaite. Toute expérience est bonne à prendre. Ainsi de celle qui le voit être retenu aux Rencontres d’Astaffort, formation professionnelle sous l’égide de Francis Cabrel. C’est *“Ça balance”*, programme belge d’accompagnement des artistes, qui a posé sa candidature et il a été retenu. Il garde un souvenir inoubliable d’une (très longue) soirée avec Jean Fauque (parolier de Bashung) et de divers moments partagés avec les co-stagiaires, originaires de la francophonie. Il a d’ailleurs intégré en bonus *“La Revanche du léger”*, seul titre en français, fruit d’un travail commun avec Zoé Simpson, croisée là-bas.

→ En concert à la Ferme du Biéreau de Louvain-la-Neuve le 8 janvier (20h30) et au Botanique de Bruxelles le 12 janvier (20h).



Lylac Living by the rules we're making

★★★

Homerecords.

Dans la série « nous nous en voudrions de passer en 2016 sans vous avoir parlé d'eux », petit retour également sur Amaury Massion, alias Lylac. Cet ancien élève chanteur des Conservatoires royaux de Liège et de Bruxelles n'en est pas à son coup d'es-sai : outre « son » Attica, le CV de l'artiste renseigne également une fructueuse collaboration avec Joël Grignard au sein du projet My Tv Is Dead. Mais foin de technologie ici, Lylac se donne tout entier à la simplicité et à une certaine forme de dépouillement. Après *By a tree* (sur lequel Thècle Joussaud,

de Debout sur le Zinc et Oldelaf, jouait du violoncelle), voici *Living by the rules we're making*, un album bluesy finalisé sous la houlette de Pierre Vervloesem. Un disque où guitare et violoncelle (cette fois, Merryl Havard) s'accommodent de petites touches de flûte, de cithare et de quelques notes de piano. Résultat ? Une pop qui échappe aux modes comme au temps, même si, exception, « My bird » renvoie à l'époque d'un Cat Stevens, craquements du bon vieux vinyle inclus. Lylac sera le 12 janvier au Botanique, le temps d'un concert « official new album release ».

D.S.

MUSIQUE

★★★★

Lylac, le troubadour mélancolique

Voix chaleureuse, violoncelle caressant, guitare délicate... Lylac est un conteur d'histoires mélancoliques et lumineuses à la fois.

• Audrey VERBIST

C'est un grand garçon qui parle avec les mains. Beaucoup. Il s'égare un peu, souvent. S'interrompt, ponctue d'un «*enfin, je ne sais pas si j'ai répondu à la question...*». Surtout, il a l'enthousiasme terriblement communicatif.



Derrière Lylac, Amaury Massion. Il s'est échappé du rock (My TV is Dead, Attica), pour un projet très personnel et tout acoustique. Et voilà *Living By The Rules We're Making*, son deuxième album. Son premier essai, *By A Tree* en 2013 avait agréablement surpris tout le monde avec un folk très abouti aux mélodies enveloppantes et délicates, une voix chaleureuse et le violoncelle de la Française Thècle Joussaud.

Il élargit ici un peu plus le sillon patiemment creusé de ses mains d'artisan. Les deux disques sont nés dans des contextes bien différents. La plupart des morceaux

du premier ont été écrits lors d'un long voyage en Asie du Sud-est. Il y est parti pour la première fois seul avec sa guitare : «*Les gens étaient réceptifs et moi-même, j'ai ressenti beaucoup de plaisir à cet échange très direct, intime. J'ai toujours aimé la musique acoustique, même si je viens du rock et que je n'en avais jamais fait.*» Il avoue

quand même que se retrouver seul avec une guitare, la voix et le texte bien en avant, ça «*fout les boules*» quand même. Une sorte de mise à nu quand on était jusqu'alors confortablement drapé des notes de quatre ou cinq musiciens, relayées par la puissance électrique des amplis ou, enfant, juste une voix parmi les autres

dans une chorale.

De ses classes d'improvisation libres au conservatoire de Liège avec le tromboniste américain Garrett List, il a gardé cette écriture spontanée, sans tabou ni retenue, à l'écoute de ses émotions, à la recherche de ce moment suspendu, un peu magique, qui émerge parfois au milieu de ces

improvisations qu'il enregistre. «*J'enregistre tout, dit-il. Au-delà de la voix et des instruments, j'enregistre des sons dans la nature et dans les villes.*» L'oreille attentive entendra ainsi le bruissement d'une rivière sur *Funny How Beautiful Life Is*. Elle a été enregistrée au Pays basque.

Entre ses deux albums, il s'est «*sédentarisé*» à Bruxelles comme il dit. Et puis il a eu une petite fille aussi. Plus qu'avant encore, il veut raconter les histoires, à la manière d'un troubadour. Si sa musique est baignée de nostalgie et de mélancolie, ses textes eux sont empreints «*de lumière et de positivisme*». «*Je veux faire une musique qui fait du bien et en même temps, on n'est pas dans la légèreté naïve.*»

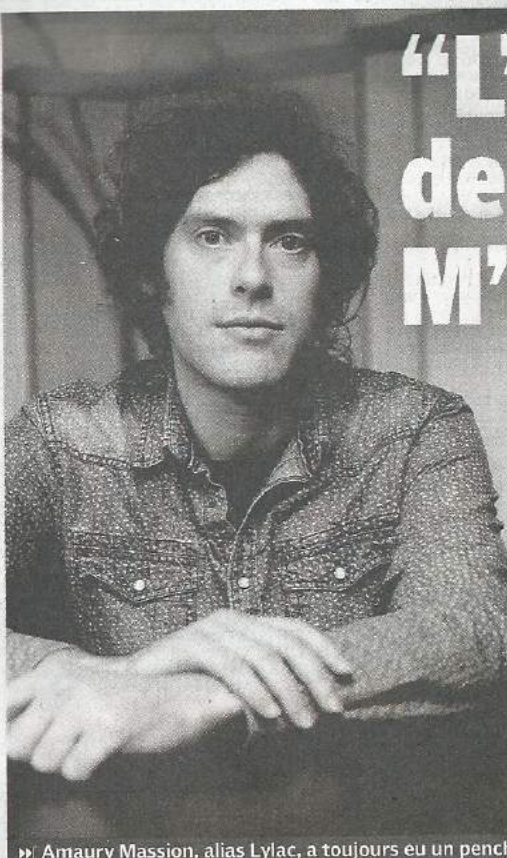
Le titre, *Living By The Rules We're Making*, reflète parfaitement l'état d'esprit : «*On se plaint beaucoup, moi y compris. Mais j'ai remarqué que ce sont les petites choses du quotidien, parfois anodines qui font que le reste a du sens, dire bonjour, sourire... Souvent, on regarde le monde comme une espèce de film sur lequel on n'a pas de prise. Mais si tout le monde essaye de faire de petites choses dans son coin... Il y a toujours moyen de voir du positif dans les choses. Et si on arrive à trouver l'énergie pour le partager, je pense qu'on en gagne deux fois plus !*» ■

► Homerecords. En concert le 12 janvier au Botanique à Bruxelles.



Pour cet album, Lylac a enrichi sa musique de sitar, piano, trompette... en plus de la guitare et du violoncelle.

"L'ÉNERGIE de Matonge M'INSPIRE"



► Amaury Massion, alias Lylac, a toujours eu un penchant pour la musique de Nina Simone. © DEMOULIN

► Le deuxième album de Lylac, construit au gré de ses pérégrinations, nous plonge dans un univers acoustique et coloré

► C'est dans un hôtel cosy situé au cœur de Matonge, à deux pas de son domicile, qu'Amaury Massion nous a fixé rendez-vous. "J'adore ce quartier d'Ixelles, je m'y sens très bien", explique le chanteur de 38 ans, connu sous le nom de Lylac. "L'énergie qui se dégage de Matonge m'inspire. C'est un quartier multiculturel et quand je sors de chez moi, je peux entendre simultanément 10 langues différentes. On se trouve ici entre les institutions européennes et la chaussée d'Ixelles. J'aime le paradoxe entre ces deux mondes."

L'IDÉE DU second album, *Living by the rules we're making*, a été pensée au fil des pérégrinations de notre Bruxellois de la semaine, lorsqu'il a sillonné l'Asie du Sud-Est et beaucoup d'autres contrées du globe avec sa guitare pour seul compagnon. "J'ai beaucoup voyagé, guitare en bandoulière, à la rencontre des gens. Au gré de mes rencontres, je me suis retrouvé à jouer des morceaux acoustiques, qui diffèrent des compositions que j'ai écrites dans le passé", explique Lylac, dont le premier album, *By a tree*, a été très bien accueilli par la critique.

Accompagné de la violoncelliste française Thécle Joussaud, Lylac propose dans son se-

cond album des titres acoustiques interprétés principalement en anglais. "Il y a des morceaux introspectifs mais j'y aborde également des sujets de société avec toujours une touche de poésie", indique cet éternel optimiste.

"Le bonheur réside dans les petites choses du quotidien. Les voyages m'ont fait réaliser la chance que nous avons. J'ai rencontré des gens qui vivent dans un confort très relatif et cela m'a permis de mettre en perspective ma propre vie et ma vision des choses", explique Lylac, qui se distancie de l'ethnocentrisme. "Il faut cesser de croire que notre point de vue est meilleur que celui des autres",

ajoute cet artiste qui a étudié au Conservatoire de Bruxelles et de Liège, où il a suivi des cours d'improvisation musicale donnés par Garrett List, un tromboniste américain.

ANCIEN CHANTEUR du groupe My TV is Dead et Attica, Amaury Massion a quelque peu changé de style pour son dernier album, en proposant des titres acoustiques au parfum nostalgique, sans prétention. "J'ai ajouté des instruments comme une cithare ou un violoncelle, tout en restant dans cette simplicité qui permet à l'auditeur de se laisser guider par la voix en premier", explique Lylac, fan invétéré de la grande Nina Simone, dont la chanson *Lilac Wine* a influencé la 7^e chanson de son second album, actuellement dans les bacs.

Le 12 janvier prochain au Botanique

BRUXELLES Le second album de Lylac est à découvrir en live lors de son concert prévu dans la salle de la Rotonde du Botanique, ce mardi 12 janvier. Le chanteur se produira auparavant à la ferme du Biéreau de Louvain-La-Neuve ce vendredi 8 janvier, avant de jouer au Cali Club, un nouvel endroit à Bruxelles, le 6 février. Il sera aussi sur la scène du *Heh on Stage festival* de Tournai le 23 avril prochain. Ce Bruxel-

lois pure souche compte également enregistrer une session live acoustique exceptionnelle à l'hôtel Métropole de Bruxelles dans le courant de l'année, où il jouera dans une majestueuse salle, accompagné d'un piano à queue. "Je veux juste continuer à prendre du plaisir, à garder cet amour de la musique et surtout, à le partager de manière honnête avec les gens", conclut ce papa d'une petite fille.



THE SOUND OF BRUSSELS

FR | Chaque semaine, AGENDA part à la recherche des images et des sons de Bruxelles. Lylac laisse voyager ses mélodies sur les cordes d'une guitare acoustique. Entre musique folk et pop intimiste, l'artiste dévoile ses sentiments et son penchant pour les choses simples. **NICOLAS ALSTEEN • PHOTOS : IVAN PUT**

Du côté d'Ixelles, entre la place Saint-Boniface et le quartier Matonge, on suit la trace de Lylac, le projet d'Amaury Massion. L'âme et la voix du groupe My TV Is Dead a récemment tourné le dos au grand cirque rock'n'roll pour s'affirmer dans l'intimité d'un deuxième album solo, *Living by the Rules we're Making*. Plantée sur le pavé de la rue Longue Vie, la maison de Lylac ressemble un peu à ces bâtisses élancées qui fleurissent le long des canaux d'Amsterdam. Derrière l'étroite façade, on découvre le jardin secret de l'artiste bruxellois. «Dès qu'on a trouvé cet endroit, j'ai aménagé une pièce de 16 m² pour en faire un studio», raconte-t-il sous ses boucles dorées. «J'avais besoin de cette zone de retranchement. Pour bosser convenablement, je dois nécessairement m'isoler. Ma création passe par cet état de solitude. Ce studio est un peu ma grotte. Et puis, aujourd'hui, avec quelques bons micros et un matériel informatique performant, on peut enregistrer un disque chez soi. En cela, mon deuxième album, c'est vraiment du fait maison». Les nouvelles chansons de Lylac dégagent un doux parfum nostalgique: un psychédéisme bucolique qui, entre passé et présent, déjoue les logiques de la ligne du temps en courant à travers champs. «Ma musique évoque effectivement la nature et les grands espaces. Paradoxalement, je me sens terriblement citadin. Je suis profondément attaché à la ville. J'aime l'énergie qui s'en dégage».

Ouvragées avec cœur pendant près de deux ans, les chansons de *Living by the Rules we're Making* se sont construites sur les routes du monde, au contact de paysages exotiques, lors de voyages à l'étranger. «Certains morceaux sont inspirés par des trips en Asie, au Cambodge notamment. Et même si le disque a concrètement vu le jour en Belgique, il est traversé d'innombrables envies d'ailleurs. De ce point de vue, à Matonge, je suis dans mon élément. Quand je sors de chez moi, je peux entendre parler huit langues différentes en moins de 300 mètres. J'aime le côté polyglotte et cosmopolite du quartier. Ici, culturellement, ça bouillonne». Le coin présente visiblement de nombreux avantages pour Lylac. Cependant, quelques inconvénients subsistent... «Ça peut être bruyant. Pendant l'enregistrement de l'album, j'ai ainsi été confronté à la jungle urbaine, aux bruits générés par plusieurs chantiers. J'ai tout eu: scie sauteuse, marteau-piqueur, foreuse... Dès que les ouvriers prenaient une pause clope, j'en profitais pour détailler dans mon studio et enregistrer. Parfois, c'était un peu le chaos. Pourtant, j'apprécie ce rapport à l'extérieur. Ces moments-là sont clai-

rement venus nourrir la genèse du disque. *Living by the Rules we're Making* ne découle pas d'une mise en œuvre aseptisée ou coupée de la réalité».

STEPHEN KING, NINA SIMONE ET LED ZEPPELIN

«Je me situe à des années lumières de l'image de l'artiste maudit qui compose la nuit entre une bouteille de Jack Daniel's et un paquet de cigarettes. Je suis plutôt matinal et organisé. Je commence mes journées entre 9 et 10 heures. Pour composer, j'ai besoin d'être en forme. D'être sain d'esprit aussi. Quand j'arrive ici, je m'installe en essayant d'adopter les préceptes de l'improvisation. Je me laisse porter par la musique, par le son». Sur le mur du studio, face au matériel d'enregistrement, un escadron de guitares parade aux côtés d'un poster à l'effigie de Led Zeppelin. L'affiche montre le groupe anglais sur le bitume d'un aéroport, à l'atterrissage. «Mes premiers émois rock'n'roll, je les dois à Led Zep», reconnaît Amaury Massion. «Les morceaux *Since I've Been Loving' You* et *Babe I'm Gonna Leave You* sont d'ailleurs les pierres angulaires de mon pan-

théon personnel. C'est ma cousine qui m'a initié à cette musique. C'était au début de mon adolescence, pendant les vacances. J'ai vécu cette découverte comme une révélation. J'écoutais ça en boucle en lisant des bouquins de Stephen King. Aujourd'hui, j'ai délaissé la littérature du 'maître de l'horreur' et le rock de Led Zeppelin. Mais ça reste dans mon ADN». En une prise de sang, on décèle en effet quelques traces laissées par ces vieux démons (le single *My Bird* vient siffler sa mélodie sur les braises de *Stairway to Heaven*). On se délecte aussi d'une reprise de *Lilac Wine*, titre écrit en 1950 par James Shelton et popularisé par de grands écorchés (Nina Simone, Jeff Buckley). Ailleurs, entre la guitare et le violoncelle, Lylac abandonne ses sentiments sur des arrangements moelleux, toujours confortables. Soit un havre de paix pour les âmes sensibles. **A**

« Même si mon album a concrètement vu le jour en Belgique, il est traversé d'innombrables envies d'ailleurs »

COMMUNE : Ixelles
ALBUM : *Living by the Rules We're Making*
CONCERT : 12/1, 19.30, Botanique,
www.botanique.be
INFO : www.lylac.be
À suivre sur
AGENDAMAGAZINE.BE



Traits en détail

Posée sur le rebord d'une table basse, une plaquette en aluminium souligne les traits de Lylac en noir et blanc. «C'est une photo prise avec un appareil du XIX^e siècle. Elle a été réalisée au Studio Baxton, en plein cœur de Bruxelles. Je voulais absolument bosser avec ces gens pour réaliser la pochette du disque. Les images sont d'une redoutable précision. Sur un portrait, par exemple, les moindres détails du visage apparaissent: rides, imperfections de la peau, etc. On voit tout. Cette représentation correspond bien à l'esprit du disque. Dans sa forme, *Living by the*



Rules we're Making procède d'une véritable mise à nu. Avec Lylac, je m'efforce d'être authentique. Parce que dans les faits, chaque musicien veut plaire, toucher un public et séduire de nouvelles oreilles. Mais si on veut rester entier, il faut juste s'écouter, sans chercher à être aimé. Pour ça, je ne trompe pas les gens sur la marchandise. Mes chansons enferment à la fois mes forces et mes faiblesses. Voilà ce que cet objet suggère. Ce cliché découle donc d'une réflexion sur mon rapport à la création».

Lylac - "Living by the Rules We're Making" ***



Un peu de douceur dans un monde de brutes. L'expression est éculée, mais elle sied à merveille au nouvel opus d'Amaury Massion, même si la pochette n'est pas vraiment à l'avenant. Après "By the Tree", un premier album de belle facture certes confiné dans un guitare-voix classique, le leader de My TV is Dead, qui s'offre depuis 2012 une échappée solitaire, revient avec un opus d'une délicatesse

extrême. Sa voix réconfortante se pose sur quelques accords de guitare et de violoncelle, enrichis par de nombreuses apparitions (cavaquinho, trompette, bugle, piano, sitar ou flûte). Le tout peaufiné en studio par Pierre Vervloesem (dEUS). A son écoute, on hésite entre la feuille orangée qui tombe de l'arbre tout en douceur ou les flocons de neige qui descendent du ciel tout en légèreté.



[Lire la suite](#)

LA FILLE
DU MOIS



NADIA ESSADIQI LA BRONZE Kartel Musik

C'est grâce à sa reprise en arabe marocain du «Formidable» de Stromae qu'on a entendu parler de cette chanteuse québécoise connue au Canada sous le nom de La Bronze. Ce premier album ne contient pas sa version du hit de la star belge, mais bien douze morceaux pop-rock-électro péchus et charnus. On écoute en boucle «Idéal»... Allez, il n'y a pas que Cœur de pirate aux abords du Saint-Laurent!

BELGO-
BELGE



• **LYLAC** propose un album qu'on dirait avoir été fait en Californie vers la fin des sixties, sauf qu'il possède une mélancolie bien belge et bien belle. La voix d'Amaury Massion est tout simplement craquante et heureusement chaleureuse. Le 12 janvier au Bota.
LYLAC - «LIVING BY THE RULES WE'RE MAKING» - HOMERECORDS.

‘Si seulement tu savais
la taille de mon âme...’

ABD AL MALIK. SUR L'ALBUM «SCARIFICATIONS», PIAS.

TOP 5

GRIMES

«Art Angels» - V2

Pour son 3^e album, Grimes (alias Claire Boucher) a bossé dans son home studio à Los Angeles. On aime sa voix de poupée gore et ses duos électriques et groovy avec le rappeur taiwanais Aristophanes et avec Janelle Monáe. La Canadienne a choisi de sortir cet album dans tous les formats, y compris en cassette audio. Le 3 mars à l'AB.



VILLAGERS

«Where Have You Been All My Life?» - V2

Conor O'Brien, plus connu sous le nom de Villagers, a choisi de proposer une collection de ses chansons revisitées avec une approche fraîche et subtile. On reconnaît notamment «Memoir», qu'il avait écrite pour Charlotte Gainsbourg. Dès le 8 janvier; au Bota le 15 février.



COCOROSIE

«Heartache City» - Konkurrent

6^e album déjà pour les sœurs Bianca et Sierra Casady, mais le premier enregistré dans leur maison de Camargue. Toujours amatrices de beau bizarre et de freak folk, les sistas proposent un album où résonnent des jouets d'enfants. Et qui s'écoute en se forçant peut-être un peu à sourire...



LILLY WOOD AND THE PRICK

«Shadows» - PIAS

Comment survivre à un hit mondial? En allant, par exemple, enregistrer un album à Bamako et en mixant de l'électro-soul à des rythmes africains... Le duo frenchy aime, apparemment, les voyages à moto et l'esthétique des photos de Pierre & Gilles. Le 3 février à l'AB.



ÉTIENNE DAHO

«L'homme qui marche» - Warner Music

Étienne Daho n'a peut-être pas fait que des hits, mais il n'a fait que de belles chansons... Alors, ce double best of, accompagné d'un DVD, on peut le chérir et l'offrir. On y retrouve des évidences et des morceaux plus rares, comme «La Ville» en duo avec Daniel Darc.





Lylac

Living By the Rules We're Making

Home Records

En marge du rock et des décharges électriques de son groupe My TV Is Dead, le chanteur Amaury Massion épluche ses sentiments en toute intimité. Planqué sous le pseudo Lylac, il revient en mode acoustique avec *Living By the Rules We're Making*, deuxième album solo esquissé entre une guitare et un violoncelle. Dans une atmosphère feutrée, on remarque également le soin apporté aux arrangements, à tous ces petits détails orchestrés avec minutie (un peu de flûte,

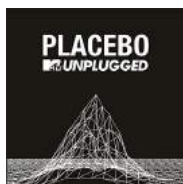
de la cithare, quelques notes de piano). En suspension, la voix bouleverse le temps, caresse les souvenirs du *Stairway to Heaven* de Led Zep et évoque le psychédélisme bucolique de Fairport Convention ou Midlake. Autrefois interprété par de grands écorchés (Nina Simone, Jeff Buckley), le morceau *Lilac Wine* tombe - en douceur - dans l'escarcelle de Lylac. Une belle façon de confesser ses passions et d'enchanter une source d'inspiration. **NA**



Smetana-Dvořák

Piano à quatre mains Duo Solot

Pavane Records



LIVE

*** PLACEBO
MTV Unplugged Universal

Désormais à deux aux commandes de Placebo, Brian Molko et le bassiste géant Stefan Olsdal débranchent les amplis et ressuscitent le concept des concerts *Unplugged* popularisés dans les années 80 par MTV. Enrichies de cordes délicates et de piano, les compositions de Placebo connaissent ici une nouvelle vie et surpassent parfois les versions originales. C'est le cas du sublime *Too Many Friends*, perle qui s'abritait sur le dernier album studio "Loud Like Love". Joan As Police Woman prend le chant sur le joli *Protect Me What I Want*. Mieux et plus malin qu'un best of... - L.L.



POP

*** MAJICAL CLOUDZ
Are You Alone? Matador/Beggars Banquet

Deux ans après ses débuts, le duo de Montréal enclenche la deuxième vitesse avec un disque qui refuse les excès et n'accélère jamais le tempo. Majical Cloudz prend le temps d'installer le décor et de poser ses mélodies: une ambiance new wave, chaude et moelleuse, échafaudée à l'aide de quelques synthés. D'une voix de baryton, Devon Welsh survole gracieusement les opérations orchestrées par son compère Matthew Otto. Il ne faut surtout pas être pressé pour apprécier la beauté mélancolique se dégageant des chansons de Majical Cloudz. Inutile de courir, il faut se poser à temps. - N.A.

LE CLASSIQUE "JAGGED LITTLE PILL" D'ALANIS MORISSETTE RÉÉDITÉ AVEC BONUS.



ROCK

*** FUZZ
II In The Red Records

Pour sauver le rock, le début du siècle a pu compter sur Jack White (The White Stripes). Aujourd'hui, pour garantir la viabilité du riff qui griffe, on s'en remet à l'incroyable Ty Segall. Quand il ne sort pas d'excellents disques sous son nom, le héros de San Francisco délaisse sa gratte pour se glisser derrière la batterie de Fuzz, trio spécialisé dans les décharges électriques. Haute tension et heavy metal. Sur "II", les chevelus balaient l'héritage de Black Sabbath. Sans crier au génie, on tient ici un énorme album, mené à la baguette par l'un des meilleurs guitaristes de l'époque. - N.A.



ROCK

*** LYLAC
Living By The Rules We're Making Homerecords

Voici deux ans, le songwriter belge Amaury Massion, alias Lylac, se présentait avec "By A Tree", premier album aux arrangements intimistes. A sa voix d'écorché, sa vision folk décomplexée et son écriture entre ombre et lumière, il ajoute plus de musicalité sur ce deuxième album remixé par Pierre Vervloessem (dEUS). Si *La revanche du léger*, seul titre en français, évoque le Bashung des grands jours, c'est du côté des nouveaux poètes hippie (Devendra Banhart en tête) et des grands espaces qu'il va chercher (et trouver) son inspiration. Joli. - L.L.

LE 12/1 AU BOTANIQUE

LE PÈRE
NOËL
EST UN
ROCKEUR



1 Jouet =
1 Entrée =
1 Enfant Heureux
www.rock-coeur.be

Ven. 18 DÉCEMBRE 2015 à Charleroi

- JEANJASS -
- GANJA WHITE NIGHT -
- FABRICE LIG & GLOBUL -
- WOODIE SMALLS -
- BABELSOUK -
- OZZY OZWALD -

ROCKERILL - Rue de la Providence 136 - 6030 Marchienne

Sam. 19 DÉCEMBRE 2015 à DOUR 16h30

- MISTER COVER -
- GREAT MOUNTAIN FIRE -
- HENRI PFR -
- WONDER MONSTER -
- ROMANO NERVOSO -
- LA JUNGLE - BLACK
MIRRORS - GOLDORAK -

DOUR SPORTS - Chemin des Fours - 7370 Dour

Belfius

WIN FOR LIFE

Jupiter

Red Bull
ENERGY DRINK

SARAH
CULTURE

WALLONIE

WALLONIE

FÉDÉRATION
WALLONIE

pure

DM music

moustique
L'HERBES QUI PIQUE

VLAN
Télévision de la Région wallonne

TÉLÉ M3

RIERAF

AIR TV